

# NousSommesMaristes

Province Mariste Méditerranéenne

**#NousSommesÉducation**

**Nouvelle année, enthousiasme renouvelé**

**#NousSommesFamille**

**Maristes au Liban : Savoir ce qui nous attend...**

**#NousSommesÉducation**

**10 questions, 2 directeurs**

**COMPTE  
SUR MOI**



# INDEX

**#NousSommesDeL'Interieur**

**BÂTIR L'ESPRIT DE FAMILLE MARISTE EN 24-25**

**#NousSommesÉducation**

**COMPTE SUR MOI, UNE NOUVELLE SECTION DE NOUS SOMMES MARISTES**

**#NousSommesMéditerranée**

**RESPIRER... LA VIE MARISTE**

**#NousSommesÉducation**

**NOUVELLE ANNÉE, ENTHOUSIASME RÉNOUVELÉ**

**#NousSommesEnvironnementSûr**

**ANNÉE 2024-25: CONTINUER À PROMOUVOIR DES ENVIRONNEMENTS SÛRS**

**#NousSommesMéditerranée**

**CTM SED 2024 : TOUCHER LE COEUR**

**#NousSommesRéseau**

**NOUVELLES FLASH (Courts rapports sur certains événements du mois)**

**#NousSommesMéditerranée**

**CAMP URBAIN 2024**

**#NousSommesÉducation**

**10 QUESTIONS, 2 DIRECTEURS**

**#NousSommesFamille**

**MARISTES AU LIBAN : SAVOIR CE QUI NOUS ATTEND...**

**#NousSommesMaristes**

**LETTRE OUVERTE XIV: MONTRONS LES CARTES ! JE MISE LE TOUT**

**#NousSommesRéseau**

**VIVRE SA VIE COMME UNE MISSION**

**#NousSommesFamille**

**ÉQUIPES PROVINCIALES EN ROUTE**

# BÂTIR L'ESPRIT DE FAMILLE MARISTE EN 24-25



Les œuvres éducatives de Maristas Méditerranéenne en Espagne ont eu, durant ce mois de septembre, la réunion initiale des catéchistes et des animateurs. Ces réunions ont eu lieu en week-end, des moments où l'on s'est retrouvé en famille et où l'on a fait les premiers contacts avec la nouvelle année académique 2024-2025 au niveau pastoral.

L'objectif était de continuer à nourrir la vocation de toutes ces personnes et de renforcer l'esprit de famille entre tous ceux qui, cette année, font partie de la pastorale mariste des jeunes dans notre Province. Tout cela, à travers les Groupes de Vie Chrétienne (GVX) et les Groupes Scouts.

Ces premières rencontres ont permis de travailler sur certains thèmes du Plan Pastoral de Formation des Animateurs et Catéchistes (PPFAC). Concrètement, les éléments sur lesquels ils ont travaillé sont la protection de l'enfance, l'accompagnement des jeunes et des aspects méthodologiques et pédagogiques. Chacun de ces domaines a été abordé avec des moments de théorie et surtout de pratique, afin d'analyser des situations réelles possibles et de voir comment les gérer dans chaque cas.

Grâce à l'étude approfondie de ces thèmes, il est possible de garantir des environnements sûrs et le bien-être des enfants et des adolescents, d'accompagner spirituellement ceux qui vivent leur processus en groupe et de savoir comment gérer correctement les réunions, promouvoir la dynamique et le travail d'équipe. D'autres points en lien avec l'encyclique « Laudato Sí », l'éducation à l'affectivité et à la sexualité, et la diversité ont été également abordés.

De même, dans ces rencontres, les prières correspondantes et les célébrations d'envoi ont été réalisées dans la clé de l'identité mariste pour ne pas oublier quelles sont nos racines. Tout cela a généré une atmosphère qui a enveloppé tous les week-ends de convivialité.

Le travail de formation que les catéchistes et les animateurs ont commencé dans ces rencontres se poursuivra tout au long de l'année avec des questions liées à la théologie appliquée à leurs fonctions.

Bref, cette première phase du travail pastoral a été menée à bien, avec une participation importante et active de la part de tous, et avec une prédisposition à partager des expériences, des attentes pour cette année, ainsi que les soucis, les difficultés, les espoirs et les rêves... et, bien sûr, à partager la foi. Un exemple évident de la vie pastorale de nos animateurs et catéchistes.

# COMPTE SUR MOI, UNE NOUVELLE SECTION DE NOUS SOMMES MARISTES

La publication mensuelle «Nous Sommes Maristes» de notre Province Méditerranéenne apporte quelques nouveautés pour cette année scolaire 2024-2025. L'une des principales est le lancement d'une nouvelle section intitulée «Compte sur moi».

L'objectif de cette section est de publier des articles informatifs sur notre travail éducatif, en mettant l'accent sur certaines activités ou projets en cours de réalisation. L'on vise surtout à mettre en relief tous ceux qui ont un caractère social, solidaire ou autre, mais qui, dans tous les cas, contribuent à cette vocation de service que nous cultivons chez les Maristes.

D'où l'utilisation de l'expression qui constitue la devise éducative, Compte sur moi, car elle développe l'idée de service et se rattache à des concepts tels que l'aide, l'accompagnement ou la collaboration, entre autres.

À travers des nouvelles, des reportages, des interviews ou d'autres formes de journalisme, nous pourrions connaître des initiatives, des personnes ou des groupes qui, par leur activité, contribuent au développement de la mission mariste.

Cette section - comme ce fut le cas l'année dernière avec la rubrique intitulée «Tu es chez toi» (profitant de la devise de l'année scolaire 23-24) - a un caractère nettement local, dans le but de donner de la visibilité à nos œuvres éducatives et à offrir des exemples qui illustrent tout le bien qui se fait dans chaque coin de la grande famille mariste, si petit qu'il soit.

À partir du prochain numéro, «Nous sommes Maristes» nous fera découvrir ce projet mariste sur lequel on peut compter, qui est à la disposition des autres et qui apporte son grain de sable tant pour le développement des initiatives éducatives que pour le renforcement de notre mission.

De plus, en lien avec la devise de cette année scolaire et aussi avec certains des engagements maristes assumés après le Bicentenaire, nous pensons à diffuser des propositions pour l'autonomisation des filles, des garçons, des adolescents et des jeunes dans les différentes réalités de la mission où nous nous trouvons.

Comme il apparaît dans l'affiche de la devise, d'une œuvre à l'autre on passera le témoin, représentant la mission et la tradition mariste, comme des releveurs qui continuent à faire que le rêve de Champagnat devienne réalité.

Cet outil de communication continue à être structuré fondamentalement, comme les années précédentes, à travers les divers scénarios qui composent le Plan stratégique qui est toujours en vigueur et qui est organisé à travers différents «Nous sommes».



# RESPIRER... LA VIE MARISTE

Personne ne vit sans respirer. Nous passons tous autant de temps qu'il le faut (tout le temps !) à respirer. Nos poumons sont toujours actifs. Sinon, nous ne pouvons pas continuer à vivre. Mais quand nous parlons de « respirer », le sujet change : quand avons-nous le temps de « respirer profondément », de nous arrêter et de nous consacrer vraiment à nous remplir de la VIE qui vient de l'Esprit ? Parce que sans cet « air » en nous, nous pouvons vivre, mais nous risquons de ne pas trouver le sens des jours, la joie des moments et l'horizon du voyage. Nous sommes appelés à vivre pleinement notre vie de l'intérieur.

Dans les derniers jours du mois d'août, trois groupes de Maristes ont décidé de se donner un temps pour remplir l'intérieur avant de commencer un nouveau cours, une nouvelle occasion de donner vie et de continuer à se donner aux autres à la manière de Marie et de Marcellin. Environ cent vingt personnes ont trouvé cet espace de "Respire" dans trois endroits merveilleux : la Sierra d'Aracena et notre maison mariste de Fuenteheridos, la ville d'Assise, berceau de saint François et de sa spiritualité, et Chabrouh, accompagnés par l'air et la nature de la montagne libanaise. Et entre tous ceux qui sont allés, ils ont transformé ces lieux en MAISON. Comme le dit la nouvelle devise du XXIII<sup>e</sup> Chapitre général : nous sommes appelés à être « un foyer pour tous et un fleuve de Vie ». Quarante-six Maristes de Champagnat et une trentaine de garçons et de filles ont rempli ces journées de mission, de fraternité et de spiritualité, avec des temps de silence, de dialogue, de jeux, de prière, de célébration et de conversations autour d'une même table. Ce fut un cadeau pour tous ceux qui ont participé, des journées vécues en communauté et en famille.

Cette année, nous entamons une nouvelle course, car dans la vie, souvent, on ne marche pas, on court. Nous le voyons dans l'affiche de notre devise : « Compte sur moi ». Un enfant court vers nous, depuis l'Hermitage. Et nous, Maristes de 2024, nous prenons le relais de deux cents ans d'histoire depuis la construction de l'Hermitage... et nous courons pour une autre année. Que le souffle ne nous manque pas ! Pour continuer à courir sur les chemins de la vie mariste, nous devons continuer à respirer profondément, le plus profondément possible. Cherchons des moments, donnons-nous des

moments de "respire"! Le Conseil de Vie Mariste en annoncera plusieurs tout au long de l'année (Initiation à la contemplation, retraites de prière, rencontres « Nous sommes famille », groupes de rencontre maristes, communautés...) Restez à l'écoute ! Vivre une expérience profonde de rencontre avec soi-même, avec Dieu et avec les autres est à la portée de tous. Il suffit de trouver son temps et sa place, de se donner une "RESPIRE" dans la course de la vie.

*L'écoute de Dieu nous pousse à continuer à travailler pour le Royaume. Notre prière part de la vie et elle nous ramène à la vie.*

(L'EAU DU ROCHER, 76)



## Nouvelle année, enthousiasme renouvelé

Le début de l'année scolaire 2024-2025 est marqué par l'enthousiasme et des attentes de la part des élèves, des enseignants et des familles. Cette nouvelle année scolaire nous offre une série de nouveautés et de défis qui, nous l'espérons, enrichiront l'expérience éducative chez Maristes Méditerranéenne.

L'un des principaux outils éducatifs est la mise en œuvre de nouvelles méthodologies d'enseignement pour encourager l'apprentissage actif et collaboratif. En outre, l'intégration de technologies avancées dans la salle de classe permettra aux élèves d'accéder à des ressources éducatives innovantes et personnalisées.

La devise de cette année, « Compte sur moi », reflète l'engagement de la communauté éducative mariste à soutenir et accompagner chaque élève dans son développement personnel et académique. Cette devise cherche à renouer avec les débuts de la tradition mariste, en plaçant les enfants, les adolescents et les jeunes au cœur et au centre de l'action éducative.

Chaque corps enseignant, chaque groupe de familles et, bien sûr, chaque groupe d'élèves commencent l'année scolaire avec de grandes attentes et des objectifs individuels. Des objectifs éducatifs ambitieux sont fixés, qui sont également transférés à des domaines tels que la pastorale, le social ou le sport, parmi beaucoup d'autres. Tout cela, comme toujours, pour atteindre le développement intégral de la personne.

Le début de l'année 2024-2025 est également un moment propice pour réfléchir à la nouvelle année scolaire et à la nouvelle devise, qui nous interpelle à accepter ce cri des jeunes, et qui peut nous amener à repenser de nombreux aspects de notre vie quotidienne dans notre établissement éducatif et dans notre travail social.

Cette année est une occasion exceptionnelle de nous poser des questions, peut-être un peu gênantes, mais dont la réponse est celle que nous donnerons à l'appel des jeunes :

- Notre structure scolaire facilite-t-elle l'implication des élèves ? Les horaires, les espaces... sont-ils adéquats ?
- Accordons-nous de l'importance à des sujets qui sont significatifs pour la croissance des jeunes, qui les poussent à s'interroger et à discerner ? Leur fournissons-nous des espaces et des ressources pour qu'ils puissent exposer ces sujets et développer leurs soucis ?
- Essayons-nous de comprendre leur langage et leur manière de s'exprimer dans les domaines où nous sommes en relation avec eux ? Faisons-nous l'effort d'aller là où les jeunes se trouvent soit dans la salle de classe, dans le sport, dans leurs loisirs et leur temps libre ?
- Est-ce que les jeunes sont-ils les protagonistes de leurs processus d'évangélisation ? Croyons-nous vraiment que personne n'évangélise les jeunes mieux qu'eux-mêmes ?

Tout cela pour contribuer à l'éducation intégrale des valeurs chrétiennes qui a été encouragée chez les Maristes depuis leur fondation par Saint Marcellin Champagnat. Aujourd'hui, cette approche holistique vise à ce que les élèves se reconnaissent comme des protagonistes de leur propre vie et des agents de transformation de la société.

En résumé, l'année scolaire 2024-2025 se présente comme une opportunité de grandir et d'apprendre dans un environnement dynamique et enrichissant. L'enthousiasme et les attentes sont à leur comble et tous les membres de la communauté éducative et de la grande famille mariste que nous formons dans la Province Méditerranéenne s'engagent à faire de cette année scolaire une expérience inoubliable.



**COMPTESURMOI**

## **Année 2024-2025: continuer à promouvoir des environnements sûrs**

L'Équipe d'Accompagnement pour la Recherche du Bien des Mineurs (EABBM) de Maristes Méditerranéenne a repris le parcours dans son travail de promotion des environnements sûrs dans nos œuvres éducatives en vue de garantir la sécurité et le bien-être des enfants et des adolescents.

L'EABBM a procédé, entre autres questions importantes, à la mise à jour de la liste des personnes désignées comme responsables locaux de la protection de l'enfance, c'est-à-dire, la principale personne de référence qui, dans toute école ou œuvre sociale mariste, se consacre à la sauvegarde de l'objectif susmentionné de prise en charge et d'accompagnement des mineurs.

En même temps, l'équipe a été réaménagé avec l'introduction d'un nouveau membre : il s'agit du responsable de la protection de l'enfance pour les œuvres maristes en Italie, qui à partir de 2024-2025 sera le frère Roberto Moraglia.

Parmi les premières tâches que l'équipe a prévues pour poursuivre la protection des enfants, il y a la mise à jour des documents sur l'environnement sûr dans les œuvres éducatives ; la planification, de manière spéciale, de l'accompagnement en Syrie et des projets sociaux en Italie ; les contributions de l'EABBM au développement du nouveau Plan Stratégique que Maristes Méditerranéenne commence à configurer ; et la sélection des œuvres éducatives au Liban, en Italie et en Espagne dans lesquelles on réalisera l'audit interne pertinent, qui est réalisé annuellement.

Un autre aspect fondamental au début de cette année 2024-2025 et qui se poursuivra tout au long de l'année sera l'utilisation et la diffusion de l'information, des données et des propositions issues de l'Assemblée provinciale des jeunes intitulée « Ta voix compte », tenue au printemps dernier, qui est utile pour ce travail d'attention, d'écoute et de responsabilisation des élèves maristes de la Méditerranéenne.

D'autre part, diverses actions formatives ont été prévues pour des groupes maristes composés d'enseignants, de catéchistes et d'animateurs, de membres de clubs sportifs et de frères.

Dans cette ligne, cette équipe travaille aussi à la promotion d'une série de webinaires sur la « Réparation des victimes d'abus sexuels », une initiative régionale - elle est promue simultanément dans toute la Région mariste d'Europe - qui comprendra un total de quatre vidéoconférences de formation présentées par différents experts en la matière et qui aideront à aborder cette question délicate chez les maristes.

Cette formation, qui aura lieu entre octobre 2024 et février 2025, s'adresse principalement aux membres des Conseils provinciaux de Compostela, Ibérica, L'Hermitage et Méditerranéenne maristes (ainsi que du District du Centre-Ouest) ; aux Conseils de mission de ces mêmes unités administratives ; aux équipes de protection de l'enfance et à d'autres personnes du milieu ecclésial intéressées par ce sujet.





## Élaboration du plan stratégique (#NousSommesFamille)



L'équipe technique chargée de l'élaboration du plan stratégique 2025-2028 a déjà commencé à travailler. Après une première réunion en ligne où ont été présentés la méthodologie et les membres de l'équipe, les 15 personnes qui élaboreront la proposition à présenter à l'Assemblée provinciale se sont réunies à Maimón les 19 et 20 septembre.

Guidées par Jorge Isidro, de la Province Ibérique, elles ont défini l'objectif, la vision et la mission de notre province pour les trois prochaines années. Un premier pas qui établit la base sur laquelle l'ensemble du plan sera consolidé.

## Formation de Nouveaux Éducateurs, Année 1, Italie et Liban (#NousSommesÉducation)

En septembre, les équipes d'animation d'Italie et du Liban-Syrie et les directeurs des écoles maristes italiennes et libanaises, avec les frères et l'aide des équipes de pastorale et de ressources humaines, ont organisé la formation des nouveaux éducateurs de l'année 1 : des enseignants qui commencent à travailler cette année académique dans nos œuvres éducatives dans ces deux pays.

Après avoir été accueillis dans la communauté, les groupes ont visité une partie de l'école où la formation s'est déroulée. S'en est suivie une présentation dynamique, une explication de la mission et de la structure provinciale, ainsi que l'organigramme des écoles maristes elles-mêmes.

Ensuite, ces groupes ont travaillé sur trois thèmes : le profil des élèves, le protocole de protection des mineurs et, dans le cadre de la gestion, le processus d'enseignement-apprentissage.

Comme dans chaque rencontre mariste, l'initiative de formation a inclus un temps de prière, ayant comme points de référence les figures de Saint Marcellin Champagnat et de Marie, notre Bonne Mère.

Tant au Liban qu'en l'Italie mariste, nous avons des groupes de nouveaux éducateurs motivés qui se joignent à l'aventure et qui vont poursuivre la mission de former de « bons chrétiens et d'honnêtes citoyens ».





Au cours du mois de septembre, la famille mariste a pris congé avec tristesse d'un frère de notre province. Nous prions pour son repos éternel. Que Marie, notre Bonne Mère, le prenne dans ses bras.



### **F. Bonifacio GONZÁLEZ QUINTANO**

est décédé à Benalmádena le 1er septembre 2024 à l'âge de 86 ans, après 68 ans de vie religieuse.

Il est né à Lodoso (Burgos) le 20 février 1938. Il a commencé sa probation à Arceniaga (Álava) le 22 septembre 1949. Il a fait son noviciat à Maimón (Córdoba) et sa première profession le 8 septembre 1955. Profession perpétuelle à Castilleja le 27 août 1960.

Communautés : Séville (1957-1960 ; 1984-1985), Sanlúcar la Mayor (1960-1963), Sanlúcar de Barrameda (1963-1965), Rome-CG (1969-1972), Grenade (1972-1975), Ogíjares (1975-1977), Maimón (1977-1981 ; 1993-1997), Castilleja (1981-1984), Séville (1984-1985), Jaén (1985-1989 ; 2012-2017), Cordoue-Esc. Pías (1989-1993), Fuenteheridos (1997-2002), Cochabamba (2002-2005), Sevilla-La Oliva (2005-2006), Belgique (2006-2007), Puerto Rico (2007-2008), Alcantarilla (2008-2012), Sevilla-Noviciado (2017-2018), Córdoba (2018-2024), Benalmádena (2024).



### **F. Giuseppe BANAUDI**

est décédé à Carmagnola le 23 septembre 2024 à l'âge de 101 ans dont 83 de vie religieuse.

Né à Carpasio (Imperia) le 25 juillet 1923, il a commencé sa probation à Mondovì (28 juillet 1936). À Vintimille, il a fait son noviciat (26 juillet 1940) et sa première profession (26 juillet 1941). Profession perpétuelle à Viterbe le 15 septembre 1946.

Communautés : Rome (1942-1943 ; 1960-1961), Vintimille (1943-1944 ; 1955-1959 ; 1963-1965), Mondovì (1944-1950 ; 1961-1962 ; 1965-1971 ; 1997-2000), Genoa-S. Giuseppe (1950-1952), Manziana (1952-1955 ; 1962-1963 ; 1976-1979), Genova-Champagnat (1959-1960), Lanusei (1971-1973), Cesano Maderno (1973-1976 ; 1979-1989 ; 1995-1997), Velletri (1989-1995), Viterbe (2004-2006), Giugliano (2006-2009), Carmagnola (2000-2004 ; 2009-2024).

*Quelle consolation de se rappeler au moment de paraître devant Dieu qu'on a vécu sous la protection de Marie et dans sa Société !*  
(Saint Marcellin Champagnat)

# CAMP URBAIN 2024

Une trentaine de bénévoles accompagnent 55 enfants et adolescents, âgés de 5 à 17 ans, pendant six jours, de 10h00 à 19h00. Le camp est situé dans le collège Santa María de la Capilla (Maristas Jaén), où chaque jour une valeur spécifique est travaillée de manière ludique et amusante, favorisant ainsi la croissance personnelle de chaque participant.

Le « Camp urbain » en tant que tel à Jaén est né au cours de l'année scolaire 2016-2017 en réponse au besoin créé au sein de la population du quartier de la Merced et des zones environnantes. On a constaté qu'un grand nombre d'enfants de ces familles manquaient de ressources récréatives/éducatives pendant les trois mois d'été. Ainsi, au cours de l'été 2017 et grâce à une subvention de la Fundación Caja Rural de Jaén, le premier camp urbain de la Fondation a été lancé.

Dans chaque camp, il y a un thème principal qui sert de fil conducteur, de sorte que, à travers des ateliers, des gymkhanas, des jeux coopératifs, etc. l'objectif principal est atteint : l'éducation aux valeurs à travers le jeu.

Cette année, pour la 6<sup>e</sup> édition du camp, le thème principal était « Chevaliers, dames et dragons ». Au total, 10 groupes ont été formés, répartis en 5 groupes de « Chevaliers et Dames » et 5 groupes de « Dragons ». Chaque groupe était centré sur un élément de la nature : le feu, l'eau, la terre, l'obscurité et la lumière, de sorte qu'il y avait un groupe de « Chevaliers et Dames » et un groupe de « Dragons » pour chaque élément.

Dans toutes les éditions du camp, chaque journée commence par un petit théâtre appelé « source » dans lequel les personnages présentent la valeur qui sera travaillée ce jour-là. Dans cette édition, différentes valeurs ont été travaillées, telles que la connaissance de soi et des autres, les relations familiales, l'écoute et l'amitié, le respect de la nature et le pardon. Afin de travailler et d'intérioriser ces valeurs chez les enfants, une série d'activités ont été programmées, telles que des gymkhanas, un goûter-dîner en famille, des jeux interactifs comme le « Macrocluedo », et des sorties en plein air comme au barrage de Rumberal et à la plage de Motril.

Chacune de ces activités est conçue avec une

méthodologie éducative non formelle, participative et proactive, dynamique, car elle s'adapte aux caractéristiques et à l'âge des enfants et vise également à être inclusive, en s'adaptant au multiculturalisme qui caractérise notre Fondation.

En outre, les activités de groupe, qu'il s'agisse de jeux sportifs ou de projets créatifs, enseignent aux enfants l'importance du travail d'équipe. Ils apprennent à écouter les idées des autres, à partager les responsabilités et à apprécier la contribution de chacun pour atteindre un objectif commun. Cette expérience renforce non seulement leur capacité à collaborer, mais leur donne également un sentiment d'appartenance et d'accomplissement.

Le camp devient ainsi un espace idéal pour que les enfants développent leur empathie. Grâce à la dynamique de groupe et aux jeux de rôle, ils peuvent se mettre à la place de leurs camarades, comprendre leurs émotions et apprendre à gérer les conflits de manière constructive. Cette compétence est fondamentale pour leur développement social et émotionnel, car elle les aide à établir des relations plus saines et plus optimistes avec les autres.

En bref, le camp urbain est synonyme de joie, d'amusement et d'apprentissage. Les rires, les jeux et les activités de plein air génèrent une atmosphère de bonheur qui devient contagieuse parmi les enfants et le grand groupe de bénévoles qui rendent cela possible. Ces émotions positives créent non seulement des souvenirs inoubliables, mais contribuent également au bien-être émotionnel des enfants, ce qui est fondamental pour leur développement global.

C'est bien plus qu'un simple passe-temps. C'est un espace où les enfants ont la possibilité d'explorer leur monde, d'apprendre à se connaître et de développer des compétences sociales et émotionnelles essentielles. Tout cela à travers des valeurs telles que l'amitié, le travail d'équipe, l'empathie, le respect, le dépassement de soi et, surtout, la joie. L'objectif est que les petits rentrent chez eux en ayant passé un bon moment, mais aussi avec des leçons vitales qui les accompagneront tout au long de leur vie.

## **Bénévole : José Javier Montoro Cañada**

**Depuis combien d'années es-tu bénévole au camp ?**

C'est mon troisième camp en tant que bénévole.

**Que penses-tu du camp urbain en tant que projet ?**

Je pense que c'est un très bon projet qui permet aux enfants de faire des activités, de profiter de l'été, de la nature, de leurs amis, de rencontrer de nouvelles personnes, c'est une occasion pour eux de sortir de leur cercle et de leur ville grâce aux excursions qui sont organisées.

**Que penses-tu du camp de cette année ?**

Je pense qu'il était très bien organisé, les enfants ont passé un bon moment, ils ont vraiment apprécié, ils ont appris les valeurs sur lesquelles nous avons travaillé, ils les ont ramenées à la maison et j'espère qu'ils les utiliseront dans leur vie de tous les jours.

**Quel est l'aspect positif de cette année ?**

Le nombre de bénévoles. C'est vraiment génial qu'autant de personnes soient prêtes à renoncer à leurs vacances pour consacrer du temps à ces enfants et passer autant de jours et d'heures avec eux.

**Crois-tu que quelque chose pourrait être amélioré ?**

Plus de capacités d'accueil pour les enfants, parce qu'il y a beaucoup d'enfants qui restent à l'écart et qui veulent en faire partie. J'ajouterais également des jours supplémentaires.

**Qu'est-ce que le camp t'apporte en tant que personne ?**

Ce n'est pas la première fois que je travaille avec des enfants et j'aime vraiment ça, je me sens épanouie en aidant les autres, j'aime vraiment être avec eux et ça me remplit beaucoup.



## **Mineur : Sergio Calero Galán (15 ans)**

**Depuis combien d'années es-tu élève du camp ?**

2 ans

**Que penses-tu du camp cette année ?**

C'était très amusant, j'ai beaucoup aimé les sorties. S'il y avait eu plus de sorties, ça aurait été mieux. Le thème était un peu confus pour moi parce qu'il y avait beaucoup de noms de groupes différents et je n'ai pas vraiment compris.

**Qu'est-ce que tu aimes le plus ?**

Tout. S'il n'y avait pas eu de camp, mes petites sœurs et moi serions restées à la maison et l'été aurait été très ennuyeux.

**Penses-tu qu'il y a quelque chose qui pourrait être amélioré ?**

Ce serait bien qu'il y ait plus d'activités de plein air et plus de jours au camp, par exemple, il pourrait durer deux semaines. Nous pourrions aussi avoir de la nourriture que tous les enfants aiment plus et nous pourrions avoir des jeux sportifs spécifiques comme le football ou le basket-ball.

**En raison de ton âge, tu pourras bientôt rejoindre le groupe de volontaires. Tu aimerais bien ?**

Oui, parce que j'aime aider les enfants. Je veux aussi donner l'amour et le divertissement que les enseignants et les volontaires me donnent.



# 10 QUESTIONS,

**FRANCISCO JAVIER PEREA**  
Directeur de Maristes Cordoue



## 1) Comment ta relation avec Maristes a-t-elle commencé ?

En 1983, alors que j'étais en 4e année d'EGB, mes parents m'ont transféré de l'école « El Carmen » aux Maristes et j'y suis resté jusqu'au COU. Après avoir terminé mes études, fait mon service militaire et m'être marié, le frère Luis Escuchuri (DEP) m'a appelé pour remplacer un frère qui avait été mon professeur d'histoire en 3e année de BUP... et j'y suis resté jusqu'aujourd'hui.

## 2) Qu'est-ce que les Maristes t'ont surtout apporté dans ta vie ?

Les Maristes m'ont donné une formation académique de qualité. L'exigence, la discipline et le travail constant m'ont aidé à grandir et à mûrir. En tant qu'adulte, cela m'a permis d'exercer la profession qui m'a toujours attirée : l'enseignement. Mais les écoles Maristes ne sont pas seulement un lieu de travail mais une MISSION : évangéliser les élèves. Et dans cette MISSION je me sens en famille. Les Maristes me donnent donc l'occasion d'être ce pour quoi j'ai été créé.

## 3) À ton avis, quelles sont les caractéristiques d'un bon éducateur mariste ?

De mes éducateurs et compagnons, j'ai appris que la proximité, l'esprit de famille, la qualité académique et formative, l'amour pour le travail, pour les enfants et les jeunes, l'engagement pour l'évangélisation... pour continuer ce que Dieu et Marie ont inspiré à Saint Marcellin.

## 4) Quels sont tes objectifs fondamentaux en tant que directeur mariste ?

La synthèse de tout objectif est de poursuivre le rêve de saint Marcellin : évangéliser les enfants et les jeunes par l'éducation. Tout le reste est en fonction de cette priorité : faire que garçons et aux filles connaissant et expérimentent l'Amour inconditionnel et gratuit de Dieu.

# 2 DIRECTEURS

## 5) Pourrais-tu définir ton équipe de direction en trois mots ?

ÉVANGÉLISATION, FAMILLE et TRAVAIL-EFFORT. Je mettrais ces trois mots dans un grand cercle, car les trois choses s'entrelacent et se nourrissent mutuellement, donnant naissance à l'excellente équipe de direction avec laquelle j'ai le plaisir et le privilège de travailler, de partager et de vivre.

## 6) Quels sont les principaux atouts du corps enseignant de ton école ?

L'esprit de famille, l'engagement, la proximité, le travail, l'effort, l'implication. Le tout assaisonné d'un merveilleux sens de l'humour.

## 7) D'après toi, quelle est la contribution de ton école à la ville de Cordoue ?

La qualité éducative de notre école. Beaucoup d'élèves maristes ont atteint des postes importants. Mais nous sommes tout aussi fiers, sinon plus, du reste des élèves qui nous saluent avec affection, des anonymes qui constituent l'« intrahistoire » de notre ville. Et c'est cette sève que Maristas injecte à Cordoue : c'est La VIE que nous essayons d'insuffler. Notre devise bien connue : être de « bons chrétiens et d'honnêtes citoyens ».

## 8) Qu'est-ce qui caractérise votre grande famille mariste locale ?

Précisément cela : être une Famille, en étant conscients qu'une Famille n'est pas quelque chose d'idéal. L'important est de chercher à mieux faire les choses ; d'être reconnaissants, de demander pardon pour ce que nous faisons de mal ou de médiocre, de guérir ce qui nous a fait échouer et de nous réjouir de ce qui va bien.

## 9) Que dirais-tu aux familles qui envisagent d'entrer dans une école mariste ?

« Venez et voyez ». Qu'elles viennent profiter d'une expérience qui les fera grandir en tant que personnes (leurs enfants et elles-mêmes). Qu'ils fassent partie d'une grande Famille et nous aident à grandir, en rejoignant un grand projet pour lequel nous avons besoin d'eux, parce qu'ils peuvent nous apporter beaucoup : un regard critique, du travail, de l'implication et de l'appartenance.

## 10) Encore un rêve à accomplir chez les Maristes ?

Que notre école puisse être ce que Dieu veut qu'elle soit, pour laquelle il a inspiré et donné son esprit à Marcellin. Et ainsi passer le relais à ceux qui viendront après, pour que ce Projet de Dieu soit respecté et se poursuive comme Il l'a voulu et veut qu'il le soit. Certainement la Bonne Mère est et sera là pour nous aider, comme elle a aidé et assisté Marcellin et les premiers frères.

**Amparo Domínguez**

Directrice de Maristes Valencia

**1) Comment ta relation avec Maristes a-t-elle commencé ?**

Dès mon plus jeune âge, lorsque mes parents emmenaient mes frères chez les Frères Maristes. Qui aurait pu penser que j'allais grandir sur un chemin de violettes ! J'étudiais chez les Sœurs, qui savaient que ma vraie « passion » et ma « protection » étaient les Frères Maristes. Je suis reconnaissante à mes parents pour leur engagement à nous éduquer dans l'Institution mariste. Tout a commencé grâce à eux.

**2) Qu'est-ce que les Maristes ont surtout apporté dans ta vie ?**

Maristes, c'est mon « mode de vie », ma « marque », mon « être » et mon « identité », que j'essaie à mon tour de vivre en mon travail d'enseignante et de répandre à toute ma famille. Un vrai cadeau de Dieu. Mes points sensibles : la Bonne Mère, les 3 violettes et la vie partagée avec les Frères.

**3) À ton avis, quelles sont les caractéristiques d'un bon éducateur mariste ?**

Celui qui « évangélise avec passion, éduque avec amour, crée famille avec son cœur et favorise la croissance des valeurs par la découverte du monde, des autres, de soi-même et de Dieu ». En d'autres termes, c'est celui qui s'inspire à Marcellin dans chacune de ses tâches.

**4) Quels sont tes objectifs fondamentaux en tant que directrice mariste ?**

Mes objectifs fondamentaux sont le leadership prophétique et serviteur à la manière de Marie, la pédagogie de l'effort, la formation chrétienne, solidaire et académique, l'attention aux personnes et le fait d'aller à la rencontre de ceux qui sont le plus dans le besoin. Quand une personne marche près de Dieu, elle est HEUREUSE. Et, bien sûr, un clin d'œil spécial à mes élèves : nous voulons laisser notre marque dans leurs projets de vie.

**5) Pourrais-tu définir ton équipe de direction en trois mots ?**

Je pourrais dire : SERVICE, BÂTON et INSPIRATION. "Service" parce c'est l'attitude qui les caractérise ; "Bâton" car, en tant que compagnons de route, c'est sur eux que je trouve appui dans les bons et le mauvais moments ; et "Inspiration" parce qu'ils sont les guides endurants de la construction du monde mariste. Ils sont toujours là. Merci pour leur soutien constant, leur respect, leur fidélité et leur esprit d'équipe.

**6) Quels sont les principaux atouts du corps enseignant de ton école ?**

Mes professeurs, ma famille... Que ferais-je sans eux ? Rien, absolument rien. Quand on m'a proposé le poste de directrice, trois forces m'ont poussée à le faire : l'écoute de Dieu, de ma famille et de mon corps professoral : une équipe responsable, joyeuse et engagée dans la mission, où le langage des regards est très significatif.

**7) D'après toi, quelle est la contribution de ton école à la ville de Valencia ?**

Notre école apporte « la différence ». Maristes Valencia est une boussole morale qui encourage à être « de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens ». La formation en valeurs est le fondement et la conviction qui guident nos décisions et renforcent notre identité en tant que communauté.

**8) Qu'est-ce qui caractérise votre grande famille mariste locale ?**

Sans doute, le sens d'appartenance à la « famille mariste », l'amour envers les frères maristes, le désir de partager la foi et de donner la vie, la proximité et la claire perception de veiller à la protection des enfants.

**9) Que dirais-tu aux familles qui envisagent d'entrer dans une école mariste ?**

Qu'ils entrent dans notre famille mariste, la porte est toujours ouverte, qu'ils se laissent surprendre par le rêve de notre fondateur. Si vous cherchez l'excellence dans la matière « cœur », n'hésitez pas, c'est ici ! Être mariste, c'est faire partie d'une communauté éducative et formatrice globale basée sur les valeurs maristes (solidarité, respect, famille, simplicité et spiritualité).

**10) Encore un rêve à accomplir chez les Maristes ?**

Je ne crois pas. Je me sens privilégiée et reconnaissante de la vie mariste partagée et de la confiance que l'Institution m'a accordée. Je rêve sans cesse, je me laisse surprendre, je suis heureux, que puis-je rêver d'autre ? Eh bien oui, un rêve éternel : avoir toujours les frères près de moi et que, dans cette transition sans communauté de frères, nous puissions « construire un nouvel Hermitage » et continuer à faire vivre le rêve de saint Marcellin.

## MARISTES AU LIBAN : SAVOIR CE QUI NOUS ATTEND...

*Depuis une semaine, le Liban, un pays qui a essayé de rester en marge des conflits qui l'entourent et qui vit depuis plusieurs années une très forte crise économique et sociale, est enveloppé dans l'ombre noire de la guerre : avec des attentats qui ont pris la vie et blessé beaucoup d'innocents, parmi lesquels plus de 35 enfants.*

*La tristesse et la rage se mêlent, l'inquiétude et l'anxiété renaissent dans les cœurs... Le souvenir d'autres temps joue les cauchemars et emporte le sommeil (le sommeil et la vie) de beaucoup. Les décisions quotidiennes sont figées par l'incertitude de ce qui peut encore arriver.*

*Nos frères et la communauté éducative de Champville et de Notre-Dame de Lourdes (Jbeil Amchit) ont commencé l'année scolaire, mais ont dû s'arrêter quelques jours par crainte pour la sécurité des élèves. Dans l'Équipe d'Animation Liban Syrie (EALS) nous allons réfléchir sur ce que devrait être notre réponse solidaire comme Maristes de Champagnat à ces événements.*

*Les frères de Fratelli, plus proches de la ligne de feu dans le sud du pays, essaient encore de répondre aux besoins des enfants, des jeunes et des femmes, pour eux c'est une véritable Oa-sis de rencontre et de soutien.*

*S'agira-t-il d'une « nouvelle » guerre ? Nous ne savons pas ce qui nous attend. Mais nous savons en qui nous pouvons espérer : nous savons que nous pouvons faire confiance. Nous savons que nous attendons la Vie. Nous savons nous remettre entre les mains de celui qui sait tout et qui sait que la réponse ultime est celle de l'Amour : disponible et dévoué. Sans héroïsme, mais aussi sans s'abandonner à la fatalité que l'on veut nous imposer. Nous savons que la paix et la solidarité sont notre seul espoir. C'est ce que nous savons en tant que Maristes : Être et Espérer.*

*Chers Maristes de Champagnat, nous vous demandons de vous joindre à nous dans cette espérance en allumant une bougie : une lumière de paix pour tous les pays qui souffrent des mécanismes violents de la guerre, spécialement pour les enfants et les jeunes.*

*Avec Champagnat, nous concluons en répétant avec des larmes : « Vous le savez, Mon Dieu ».*

**Bahjat Azrie** – Délégué à la Solidarité Liban-Syrie / Province mariste de Méditerranée

23 septembre 2024

## LA PROVINCE MÉDITERRANÉENNE RÉAGIT!



Depuis le cœur de notre mission mariste, qui a toujours été de soutenir les plus faibles, nous voulons aujourd'hui élever notre voix en solidarité avec eux. Les Maristes du Liban et de Syrie nous demandent de les soutenir et d'entretenir la flamme de l'espérance, de ne pas laisser les ténèbres du conflit éteindre nos valeurs de fraternité, de justice et de paix.

En tant que communauté éducative mariste, nous agissons face à la souffrance de nos frères. C'est pourquoi

nous vous invitons à participer aux gestes de solidarité suivants, qui nous unissent en tant que famille globale :

- Nous vous proposons un geste simple mais significatif : allumer une bougie et observer une minute de silence dans toutes les œuvres maristes de notre Province (Espagne, Italie, Liban et Syrie). Que ce geste symbolise notre prière et notre engagement auprès des victimes. La bougie que nous allumons est un symbole de lumière au milieu des ténèbres, d'espérance au milieu du désespoir. La minute de silence est notre prière silencieuse, notre désir profond de paix pour tous ceux qui souffrent.

Nous demandons à chaque œuvre éducative et sociale que cet acte soit réalisé dans un espace commun, où nous pouvons nous arrêter un moment au milieu de nos routines et nous souvenir de nos frères. Que ce geste nous unisse tous en une seule famille globale, engagée dans le bien commun et la construction d'un monde plus juste.

- Nous vous proposons également de faire une prière spéciale chaque vendredi, que nous téléchargeons dans les geniallys.
- Dans chacun de nos centres, nous consacrerons un temps à la réflexion sur la solidarité qui dépasse les frontières.
- Nous encourageons chaque œuvre éducative et sociale à rendre leur engagement visible à travers les réseaux sociaux, en utilisant l'hashtag **#LibanCompteSurMoi**. Partageons les images de nos prières, de nos minutes de silence et de nos actes de solidarité, pour que



le monde puisse voir que, comme Maristes, nous sommes du côté de ceux qui en ont le plus besoin.

Nous voulons que ces actions symbolisent notre unité et notre solidarité avec nos frères libanais et syriens et avec tous ceux qui souffrent de la violence au Moyen-Orient et ailleurs dans le monde. Nous nous unissons dans la prière, le cœur ouvert, en les accompagnant avec notre proximité et notre affection.

Continuons à travailler ensemble, animés par l'esprit de Marcellin et sous la protection de notre Bonne Mère..

Salutations fraternelles de la part de l'Équipe Provinciale de Solidarité

*(Bahjat, Gianluca, Fr. Juan Pablo, José Antonio, Nacho, Ana et Cristina)*

## «NOUS AVONS DÉCIDÉ DE RESTER»

Frère Guillermo, du projet Fratelli, raconte les dernières heures de l'escalade de la violence au Liban.

Accédez à l'article complet ici : <https://www.manosunidas.org/noticia/escalada-violencia-libano-nosotros-hemos-decidido-quearnos>

## LETTRE OUVERTE (XIV)

# MONTRONS LES CARTES ! JE MISE LE TOUT

(F. Aureliano García Manzanal, Frère Provincial)

Aux éducateurs de la Province Méditerranéenne

Chers amis et chères amies :

Êtes-vous prêts ? Le tapis pour jouer aux cartes est déjà sur la table, le paquet est tout nouveau. Commençons le jeu ! Nous avons aménagé nos écoles et nos oeuvres sociales pour vivre une expérience extraordinaire, une aventure sans pareil qui restera longtemps gravée dans nos mémoires. Entrez ! Prenez place et mettez en jeu le meilleur de vous-mêmes car, ensemble, nous allons tout miser sur une éducation enracinée dans les valeurs de l'Évangile.

L'année scolaire 2024-2025 montre ses premières cartes. Nous avons à peine commencé, mais nous pouvons déjà pressentir tout un monde de possibilités qui se multiplieront sans aucun doute si nous jouons ensemble et partageons la même mission. Notre vocation d'éducateurs maristes est un don, un cadeau. Nous sommes appelés à « bien accomplir le ministère que nous avons reçu du Seigneur » (Col. 4,17). Mais, sans doute, toute vocation est aussi un choix personnel, un pari définitif qui atteint sa plénitude et trouve son sens ultime quand nous mettons en jeu toute notre vie. Il ne suffit pas de protéger et de garder jalousement le don reçu. Comme dans la parabole des talents, il est nécessaire de mettre en jeu toutes nos capacités afin de les multiplier et d'enrichir les autres.

Chers éducateurs, les talents que nous avons reçus sont précieux. Avec les cartes qui nous ont été distribuées, nous pouvons jouer un jeu inoubliable. C'est le moment de jouer ! L'Ecclésiaste dit : « Qui attend le bon vent, jamais ne sèmera ; qui scrute les nuages, jamais ne moissonnera. » (Eccl. 11:4). Aujourd'hui c'est la date parfaite pour semer. C'est le moment de mettre en jeu tous nos ressorts, de nous engager dans notre mission mariste et d'offrir « une éducation qui aide les jeunes à intégrer la foi, la culture et la vie. En conséquence, nous faisons de nos oeuvres et présences des lieux de croissance



humaine et d'évangélisation qui promeuvent une éducation inclusive et engagée, compatissante et transformatrice" (Règle de vie, 77).

Je vous invite à commencer cette année scolaire avec enthousiasme et une confiance renouvelée. Et j'ose vous proposer trois coups de maître, jouer trois cartes gagnantes qui peuvent éclairer l'itinéraire vital que nous allons parcourir ensemble au cours de l'année scolaire 2024-2025 :

### 1. Tout miser sur la carte de la spiritualité mariste.

Au fond, c'est parier pour l'essentiel, pour l'identité, pour ce qui donne un sens à notre vie. Grandir de l'intérieur est toujours un coup de maître et c'est la bonne façon d'orienter tous les processus éducatifs sur la bonne voie. Grandir de l'intérieur, c'est bien connaître le jeu, car ce n'est qu'ainsi que nous assurons que nos efforts sont efficaces et nous rapprochent des idéaux que nous poursuivons. Et c'est pourquoi l'une des deux priorités provinciales pour cette année scolaire dit : « Prendre soin et accompagner les personnes pour grandir en identité et spiritualité mariste ».

**"Grandir de l'intérieur, c'est bien connaître le jeu, car ce n'est qu'ainsi que nous assurons que nos efforts sont efficaces et nous rapprochent des idéaux que nous poursuivons. "**

### 2. Tout miser sur la carte de l'accompagnement et de la pédagogie de la présence.

La présence, en tant qu'élément éducatif, est une carte qui ne trompe jamais. En réalité, il s'agit plutôt d'une méthodologie, d'une manière de comprendre l'environnement et le contexte éducatif à travers la proximité, la fraternité et un accompagnement qui engage la propre vie. La

*“Taisez-vous devant moi !  
C'est moi qui vais parler, et m'advienne que pourra ;  
je mets ma vie en jeu.  
(Job 13, 13-14)*

devise que nous avons choisie pour cette année académique tourne la carte pour que tous puissent la voir, avec une clarté et une simplicité capables d'inspirer tout notre travail éducatif : « Compte sur moi ». C'est-à-dire, je serai là, à tes côtés, accompagnant toutes tes démarches... Tu auras toujours un soutien quand tu en auras besoin. Notre dernier Chapitre provincial nous offre également quelques clés pour approfondir cette priorité que j'ai mentionnée dans ma lettre précédente et qui nous invite à prendre soin des personnes et à les accompagner :

- Nous nous sentons partie d'un projet et nous accompagnons dans l'intégration du nouveau qui surgit peu à peu dans la Province.
- Nous sommes présents parmi les jeunes dans la mission, en marchant à côté d'eux.
- Nous gardons et alimentons notre propre histoire dans un Dieu Père/Mère qui donne un sens à nos vies de frères.
- Nous nous formons et approfondissons ensemble notre identité et charisme de maristes de Champagnat.

### 3. Tout miser sur la carte de la solidarité.

Dans chaque jeu, il y a un moment clé, un joker polyvalent, ou simplement une carte qui détermine si la stratégie que tu as adopté jusqu'à présent est correcte ou si, au contraire, tu dois retourner au point de départ. Dans la vie chrétienne, cette carte est l'amour du prochain, la compassion et l'engagement envers tous les blessés et les abandonnés sur le bord de la route.

C'est la preuve définitive : « Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » (Mt. 25:35-36).

C'est la deuxième priorité que nous proposons pour cette année : « Orienter notre mission dans la solidarité et la communion ». Et, comme pour la priorité précédente, notre dernier Chapitre

provincial nous a donné quelques pistes pour continuer à grandir :

- Nous évaluons notre structure et notre mission à partir de cet impératif évangélique
- Nous élargissons nos propositions éducatives pour répondre aux nécessités des enfants et des jeunes d'aujourd'hui.
- Nous renforçons les liens de communion entre nos oeuvres, spécialement dans la même ville.
- Nous misons sur une éducation dans la solidarité, graine d'un monde plus fraternel.

Chers amis, merci pour tout ce que vous faites et surtout pour tout ce que vous êtes. Merci pour votre vocation éducative mariste et pour la partager avec d'autres. Merci de mettre tout votre coeur dans ce jeu et d'y engager votre vie.

Dans de nombreux jeux de société, les joueurs peuvent commencer par rejeter certaines cartes et les remplacer par de nouvelles. Et ce, jusqu'à ce que quelqu'un dise : « Pas plus de cartes ! C'est-à-dire, je suis satisfait des cartes que j'ai, et il faut que les autres, aussi, montrent les siennes. Peut-être les miennes ne sont pas les meilleures, mais elles sont à moi et je peux gagner avec elles. Je trouverai les stratégies nécessaires pour profiter du parcours et le remplir de sens.

Eh bien, le temps est venu de commencer le jeu. C'est le moment de reconnaître et de rendre grâce pour les cartes reçues, c'est-à-dire, l'extraordinaire héritage que Marcellin Champagnat et les premiers frères nous ont légué. Notre charisme a évolué et s'est enrichi au cours de plus de 200 ans d'histoire. Le moment est venu de déployer toute notre créativité et notre passion pour faire en sorte que cette histoire se poursuive. Le moment est aujourd'hui ! Bonne année scolaire et... montrons les cartes ; je mise le tout !.

F. Aureliano García Manzanal  
Alicante, le 2 de septembre 2024

## VIVRE SA VIE COMME UNE MISSION

Quand on pense aux missionnaires, on pense souvent à des personnes profondément religieuses et entourées d'un certain halo de stoïcisme mêlé à une perfection inatteignable pour le reste d'entre nous. Bien que la capacité d'adaptation soit quelque chose de très précieux, les missionnaires sont, dans la majorité des cas, des personnes humbles et simples. Le Frère Bonifacio González, ou Petit Frère Boni pour beaucoup, dans son choix de vie comme Frère Mariste et missionnaire, était une personne intelligente, studieuse et intellectuellement inquiète, avec une facilité étonnante pour se connecter avec les autres et, par-dessus tout, pour aimer ; c'était un bon ami avec un cœur plus grand que ses mains (qui l'étaient déjà !).

Il est difficile de résumer tout ce que Boni a représenté pour le projet Bolivie, en ajoutant que, jusqu'à présent, il est la personne qui fait partie du groupe depuis le plus longtemps. Le Père et la Bonne Mère nous ont donné le trésor de marcher avec lui, de partager des voyages, comme ses années en Bolivie (Comarapa, Cochabamba et dans le détroit de Tiquina, sur le lac Titicaca) ; sa présence en Haïti ; ou ses innombrables engagements à Alcantarilla (Murcie), dans le Barrio de La Plata à Séville ou à Caritas (à Jaén ou Córdoba).

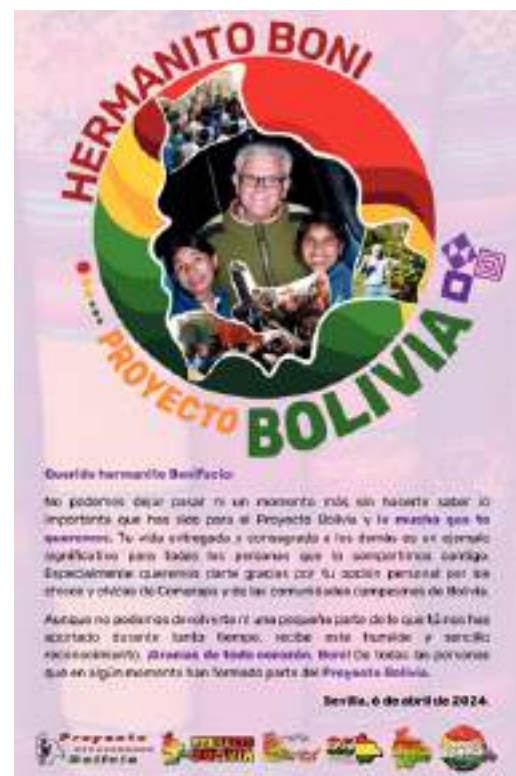
Pour le groupe, Boni était un exemple de la façon dont nous pouvons vivre la vie comme une mission. Il nous a toujours parlé de l'importance d'être cohérent dans nos choix. Il nous disait combien il était nécessaire, presque essentiel, de remplir notre vie d'exemples et, je cite, « d'histoires significatives », et pas seulement d'anecdotes ou d'histoires vides. Il ne s'est pas contenté de parler, il nous a donné l'exemple de donner le meilleur de nous-mêmes, de donner tout ce que nous avons et étions.

Simple et humble, capable de passer une semaine à dormir sur le sol pour partager Pâques et servir les gens de Charches et le projet Bolivie pendant la Semaine Sainte. Affectueux et proche, « ce sera ce que Dieu voudra », nous disait-il avec une grande sérénité face aux difficultés. Il faisait tout cela avec une passion très personnelle et un sens de l'humour particulier,

toujours prêt à égayer la soirée avec une série de blagues du genre "pourquoi sont-elles mauvaises, si vous riez !" Il n'a jamais eu peur d'affronter l'inconnu et de reconnaître ses limites, au point même, à plus de quatre-vingts ans, de déménager dans une autre ville pour passer un mois à apprendre à utiliser un téléphone portable, car celui-ci l'empêchait d'être plus en contact avec les autres. Jusqu'au dernier moment, il s'est préoccupé du sort de son internat de Comarapa, dont il rêvait depuis longtemps, et en particulier des garçons et des filles des communautés rurales proches de Comarapa.

Boni a dormi et mangé dans nos maisons ; il a assisté à nos mariages et à nos enterrements ; il a poussé les poussettes de nos enfants et connu nos familles ; il a prié et travaillé avec nous tous... il a partagé notre VIE et nous a donné la sienne. Il a laissé un héritage indélébile dans tous les cœurs qu'il a embrassés par son exemple. Aujourd'hui, alors que le projet Bolivie poursuit son chemin, nous nous efforçons de maintenir son esprit indomptable en vie.

*Groupe missionnaire du projet Bolivie.*



## ÉQUIPES PROVINCIALES EN ROUTE

Les équipes provinciales de Maristes Méditerranéenne, avec leur engagement habituel pour planifier et coordonner le début de l'année académique 2024-2025, réalisent une série de réunions clés. Toutes ces rencontres, qui se déroulent sous la devise inspiratrice « Compte sur moi », rassemblent les membres des équipes d'Éducation, de Pastorale, de Recherche du Bien des Mineurs, de Communication et Marketing, de Solidarité et de la Fondation Marcellin Champagnat. Dans les prochains jours, il y aura encore des réunions du Conseil de Mission, du Conseil de Vie Mariste, des Administrateurs, etc

Chacune des équipes qui ont déjà tenu ces premières réunions de travail ont analysé en profondeur leurs activités tout au long de l'année, en mettant l'accent sur la programmation de ce premier trimestre.

**Équipe d'Éducation :** Cette équipe a concentré ses efforts pour continuer à élaborer des stratégies pédagogiques novatrices qui favorisent un apprentissage holistique et significatif pour tous les élèves maristes. Leur engagement pour l'excellence éducative, à la fois compétente et chrétienne, est fondamental pour le développement académique et personnel des enfants et des adolescents de nos établissements.

**Équipe de Pastorale :** Cette équipe s'efforce de renforcer la spiritualité et les valeurs de la mission mariste. Elle a planifié des activités et des programmes qui stimulent la foi et le sens de la communauté parmi les élèves et les éducateurs. Leur travail est essentiel pour maintenir la mission mariste vivante dans toutes les œuvres de la province.

**Équipe Cherchant le Bien des Mineurs :** Cette équipe travaille sans relâche pour assurer la protection et le bien-être des enfants. Ses initiatives et ses programmes sont conçus pour créer des environnements sûrs et accueillants où chaque élève peut développer tout son potentiel.

**Équipe de Communication :** Une communication efficace et évangélisatrice contribue à la réalisation des objectifs de sensibilisation. Cette équipe s'est concentrée sur l'amélioration des stratégies de communication numérique, ainsi que sur la communication interne et externe, en diffusant les activités maristes de manière qu'elles soient connues et comprises par l'ensemble de la communauté.

**Équipe de Solidarité :** Fortement engagée en faveur de la justice sociale, l'équipe de solidarité a planifié diverses activités et projets visant à soutenir les collectivités les plus vulnérables. Leur travail est un témoignage vivant de l'esprit de solidarité qui caractérise les Maristes. À leurs côtés, la Fondation Marcellin Champagnat joue un rôle crucial dans la mise en œuvre de projets socio-éducatifs, d'insertion socio-professionnelle, résidentiels, de sensibilisation et de bénévolat. Son orientation éducative et le soutien aux plus démunis reflètent le cœur de la mission mariste.



Ces réunions ont été une occasion précieuse d'aligner les objectifs et les stratégies, en veillant à ce que toutes les équipes travaillent en harmonie vers un but commun : fournir une éducation de qualité et un environnement sûr et stimulant à tous les élèves. Sous la devise « Compte sur moi », Maristes Méditerranéenne renouvelle son engagement auprès de la communauté éducative et de notre grande famille globale.



# COMPTE SUR MOI

Nous Sommes Maristes  
Numéro 29 - Septembre 2024

Équipe de Communication et de Marketing de la Province Mariste Méditerranéenne  
[comunicacion@maristasmediterranea.com](mailto:comunicacion@maristasmediterranea.com)